

Reprendre goût à la vie

avec *Les petits bonheurs* !

L'association *Les petits bonheurs*, présidée par le docteur Anne Simon, a été créée face à la détresse de certaines personnes infectées par le VIH, et confrontées à un grand isolement social et affectif.

L'association *Les petits bonheurs* est née en 2008, à l'initiative de Grégory Bec, avec l'aide d'un petit groupe composé de soignants et de militants associatifs engagés dans la lutte contre le sida. Dès 2009, un comité de parrainage de 90 membres, formé essentiellement de médecins, a été constitué. Aujourd'hui, l'association compte environ 60 bénévoles répartis pour moitié à Paris et pour l'autre moitié en Seine-et-Marne.

ROMPRE L'ISOLEMENT

« C'est à Paris et dans la région parisienne que l'on trouve la moitié des cas de malades du sida, d'où des situations d'extrême vulnérabilité. », précise Grégory Bec. Une des conséquences les plus importantes de cette maladie est l'isolement. Les patients sont nombreux à se retrouver seuls, endeuillés par la perte de leur compagnon, sans famille, sans descendants... « Autant il existe des réponses médicales et sociales, autant dans la vie de tous les jours, on manque d'aides. »

Les petits bonheurs s'adresse à des personnes isolées, séropositives ou malades du sida avec difficultés physiques et médicales importantes. L'association accompagne individuellement chaque personne, la soutient à domicile ou à l'hôpital, avec pour objectif d'aider les malades à réaliser des « petits bonheurs » pour leur redonner goût à la vie (sortir, aller au restaurant, chez le coiffeur, au spectacle). « Nos bénévoles les accompagnent dans la vie de tous les jours afin d'améliorer leur qualité de vie, leur apporter plus de confort au quotidien, leur redonner l'envie et le goût de prendre soin d'eux. », explique Grégory Bec. Il peut s'agir de financer l'achat d'objets usuels, de réorganiser un appartement... ou tout simplement de leur fêter leur anniversaire avec un bouquet de fleurs.

À DOMICILE OU À L'HÔPITAL

« Le fait de nous déplacer pour aller à la rencontre des personnes permet de nous adresser à des patients qui



LES PETITS BONHEURS

ne sollicitent pas le milieu associatif. Ils ont des besoins importants, mais ne demandent rien, par pudeur, découragement ou peur du jugement. » Les interventions se situent en complémentarité de la prise en charge médicale et en étroite collaboration avec des équipes soignantes. Les patients sont orientés vers *Les petits bonheurs* par leur médecin qui souvent initie la première rencontre, favorisant ainsi la qualité de la confiance et du lien relationnel. « Un tiers des personnes que nous accompagnons sont hospitalisées. Chaque semaine, nous visitons trois unités de soins de suite et de réadaptation VIH qui reçoivent des malades hospitalisés au long cours à la suite d'un épisode grave, lymphome, problèmes cardiovasculaires... » Ils n'ont généralement pas d'autres visites que celle de l'association. », déclare Gregory Bec. Une fois par an, l'association réunit tout le monde : cette année cela sera le 10 décembre pour un déjeuner de fête, un moment exceptionnel pour tous ces malades.

● **Christine Fallet**

Pour en savoir plus, cliquez sur le site Internet : www.associationlespetitsbonheurs.org



46

Paroles d'expert



Grégory Bec,
coordinateur.

Des plus jeunes aux plus âgés

« Nous avons aujourd'hui une grande diversité de malades : le plus jeune est né séropositif (ce qui est rare maintenant) et a un an. Il y a également de jeunes adultes (nés séropositifs) souvent orphelins, avec de gros problèmes de santé, de nombreux quinquas et six octogénaires survivants des années 1980. Au total, l'association accompagne 600 personnes et nous manquons de moyens financiers et humains. Vous pouvez nous aider en rejoignant notre équipe, en participant à nos coups de pouce, en faisant un don, ou en donnant quelques heures de votre compétence. »